



Les cinq refus de la suprématie blanche

1- Refus de l'humanité de l'autre et une tolérance envers la violence et l'exploitation perpétuelles. Ce refus se manifeste dans la suggestion impitoyable de cesser de parler de racisme et dans le manque d'empathie exprimé pour les vies écourtées par le racisme structurel. On ne ressent aucune réelle urgence de corriger les injustices ou d'atténuer les souffrances; la protection des sentiments des Blancs prime.

2- Refus d'écouter ou de reconnaître l'expérience de l'autre.

3- Refus de confronter l'histoire de l'oppression raciale et la manière dont elle continue de façonner le présent.

4- Refus de partager l'espace, qui tient pour acquis des espaces résidentiels et professionnels séparés qui favorisent l'ignorance des Blancs.

5- Refus d'affronter les causes structurelles, notamment les structures politico-économiques de la suprématie blanche. Un refus qui prend forme dans la manière de substituer subtilement mais résolument la classe à la race, suggérant que « ce dont vous parlez n'est pas tant de racisme » mais « plutôt d'un phénomène socio-économique ». Cela sous-tend également le racisme daltonien, qui présente à tort le racisme comme de la haine et assimile faussement l'antiracisme au fait d'apprendre qu'on « ne pense jamais à la race ou à l'origine ethnique d'une personne lorsque on l'évalue ».

Ces refus équivalent à un échec total à comprendre le racisme comme structurel. Pourtant, Mills et d'autres nous enseignent que de tels échecs servent un but:

l'ignorance structurée de la blancheur produit « le résultat ironique », conclut Mills, « que les Blancs seront en général incapables de comprendre le monde qu'ils ont eux-mêmes créé ». Et l'incapacité à comprendre ce monde lui permet de persister.

Même si le racisme est illégal, de nombreux-ses blanc-hEs ont du mal à comprendre le racisme structurel. La culture de la suprématie blanche, rendue possible par l'ignorance régnante, est tellement puissante, que nous sommes récompensés de tant de manières pour nous y conformer. Charles Mills souligne que l'ignorance blanche n'est ni passive ni accidentelle mais fait partie intégrante d'un système de pouvoir et de domination blanche. Elle implique le refus actif de savoir. En localisant la suprématie blanche dans les individus plutôt que dans les structures, l'engagement partagé envers l'ignorance blanche préserve le sens de soi tout en permettant aux structures oppressives de persister. Il montre comment la suprématie blanche reste ancrée dans des institutions puissantes, même celles qui professent des valeurs libérales d'égalité des chances et de santé pour tous.

Nous sommes aveugles à son influence. Charles Mills appelle cet accord une « épistémologie de l'ignorance », par laquelle il désigne les manières structurées de "ne pas savoir" qui permettent aux Blancs de revendiquer leur innocence. Cette difficulté n'est pas un hasard. En tant que système de domination, la suprématie blanche nécessite un accord tacite entre les personnes qui se pensent blanches pour ne pas voir le monde tel qu'il est.

WEB Du Bois a écrit sur l'ignorance délibérément instruite des écoles blanches.

Ralph Ellison a impliqué le non-voyant blanc dans *Invisible Man*.

James Baldwin a décrit « l'innocence libérale » des Blancs comme faisant partie intégrante du pouvoir et de la domination des Blancs. Le « crime dont j'accuse mon pays et mes compatriotes », a écrit Baldwin, est « qu'ils ont détruit et détruisent des centaines de milliers de vies sans le savoir et ne veulent pas le savoir ». L'accent est cependant mis ici sur ce que Charles Mills décrit comme « l'épistémologie de l'ignorance » parmi les Blancs eux-mêmes, qui sert à préserver un sentiment de soi décent face à des privilèges dépendant d'injustices évidentes à l'égard des autres (non blancs). Les "agressions racistes déguisées" ou la "blancheur militarisée" (fragilité blanche) est cette incapacité à supporter ce moindre inconfort et discuter sur ce racisme daltonien, ces mêmes sentiments blancs qui sont protégés par des systèmes de puissance qui sont tout sauf fragiles.

@INFOLEKIOSK